



DOSSIER PÉDAGOGIQUE
MUE IMAGINALE
MADELOC THÉÂTRE



Table des matières

DOSSIER PÉDAGOGIQUE.....	1
<i>MUE IMAGINALE</i>	1
MADELOC THÉÂTRE.....	1
REPÈRES.....	3
éléments pratiques.....	3
Résumé de la pièce.....	3
MISE EN APPÉTIT	4
Disciplines particulièrement concernées	4
Thèmes	4
Générique.....	5
Genèse du projet, par Laure Grandjean.....	6
La compagnie Madeloc Théâtre	6
Ce que dit le titre : « Mue imaginale »	7
Observer l’affiche	7
Observer des photographies du spectacle	8
Jouer avec le texte : atelier théâtre.....	9
APRÈS LE SPECTACLE : PARLER DE LA PIÈCE EN CLASSE.....	11
Les réactions des élèves	11
PISTES DISCIPLINAIRES	11
FRANÇAIS / THÉÂTRE.....	11
ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE : LE GENRE, COMPOSANTE DE L’IDENTITÉ.....	17
ÉDUCATION MUSICALE : LA BANDE ORIGINALE DU SPECTACLE	19
POUR LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES : PETIT GUIDE POUR L’INCLUSION DES ÉLÈVES TRANS ET NON-BINAIRES.....	20
DES ACTIONS DANS VOTRE CLASSE.....	22
RESSOURCES.....	22
CONTACT	22

REPÈRES

ÉLÉMENTS PRATIQUES

>> Durée : 1h30 en salle, 1h hors les murs.

>> A partir de 13 ans

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Au départ, il y a la rencontre entre un professeur et un élève. Cet élève, sur les listes, a un prénom de fille. Pourtant, "sans contrefaçons", il est un garçon, il veut qu'on l'appelle Puck et qu'on le désigne par le pronom « Il ». Soudain, cet élève pousse son enseignante à remettre en question les fondements de sa propre éducation, de son rapport au genre, à la langue – celle qu'elle enseigne – à l'amour, à la sexualité. Pendant que Puck vit sa vie d'adolescent avec ses camarades, qui le suivent – ou pas – dans sa transition, Anne, son professeur, s'interroge, et va à la rencontre de ceux qui l'entourent, ses enfants, sa mère, ses collègues... pour tenter de mieux comprendre les revendications portées par une jeunesse qu'elle côtoie tous les jours. Différentes générations se rencontrent et voyagent ensemble dans le monde mystérieux et fascinant où Puck les entraîne malgré lui.



MISE EN APPÉTIT

Voici quelques pistes pour attiser la curiosité des élèves et faire quelques hypothèses sur le spectacle.

DISCIPLINES PARTICULIÈREMENT CONCERNÉES

- Lettres
- Philosophie
- Histoire, Géographie, Éducation civique et morale.
- Sciences de la vie et de la Terre

THÈMES

- La recherche de l'identité
- La défense des droits LGBTQI+
- L'individu et le groupe, / la solidarité, l'entraide
- L'école
- Le récit d'apprentissage
- Le théâtre, le langage des arts et du corps



GÉNÉRIQUE

TEXTE ET MISE EN SCENE : Laure Grandjean

AVEC :

Les adultes :

Anne Roche : Laure GRANDJEAN

Le professeur d'EPS, le principal de collège, le père de Puck : Jean-Marc LAYER.

Les adolescents :

PUCK : Noah DAHAN

VINCENT : Aladin GERMAIN

TOM : Youri FILSTEIN-DANDO

EMMA : Raphaëlle THOMAS

ROMEO : Timothé CERBELAND

COLLABORATEUR ARTISTIQUE : Herman DELIKAYAN

REGIE LUMIERE ET SON : Mathieu Pathie.

>> À partir du générique, l'enseignant peut faire les premiers repérages, qui permettront aux élèves d'apprendre les premiers éléments sur la troupe et le spectacle. Combien de personnes participent à la création de ce spectacle ? Quelle est la particularité des comédiens de ce projet ?

Laure Grandjean écrit, met en scène et joue son propre texte. Un collaborateur artistique, Herman Delikayan, apporte un regard extérieur.

La compagnie est intergénérationnelle. Adultes et adolescents jouent ensemble.

>> **Faire des hypothèses** sur l'intérêt de cette démarche intergénérationnelle, pour évoquer le sujet de la transidentité. Que pensent les élèves de l'investissement professionnel d'adolescents de leur âge ?

>> Un comédien, Jean-Marc LAYER, joue de nombreux rôles, qui entourent un personnage : Anne Roche. Celui-ci joue indifféremment des rôles féminins ou masculins.

>> Enfin, un autre métier, plus technique intervient, celui de régisseur lumière et son.

GENÈSE DU PROJET, PAR LAURE GRANDJEAN



Le point de départ de cette création est une histoire vraie, celle de la rencontre entre un professeur (une professeur ? une professeuse ?) et un élève, qui changera la vie (l'avis ?) de l'un, et de l'autre.

Rentrée 2020. J'exerce encore à mi-temps le métier qui est ma première vocation, celui de professeur de français et de théâtre. Cette rentrée arrive après quelques mois perturbés par la pandémie. Enseignants et élèves ont passé une grande partie de l'année précédente à se voir par écrans interposés ou derrière un masque.

Le jour de la prérentrée, on me prévient : celle qui est arrivée en sixième sous le nom de Pia, veut qu'on l'appelle Noah, et qu'on dise « Il » à son sujet. Je n'avais jamais connu cela. Toute l'année, cette demande de Pia-Noah sera sujet de débat, parfois houleux : en salle des professeurs, en conseil de classe, en réunion...

Doit-on accéder à cette demande, qui est celle d'un enfant ? Soudain, ce qui nous paraissait simple jusque-là, dans une vision binaire des choses, devenait si complexe, que nous étions complètement dépassés. Nous le sommes toujours. *Mue imaginale* raconte ce questionnement.

LA COMPAGNIE MADELOC THÉÂTRE



En 2021, Laure Grandjean fonde Madeloc Théâtre, avec la complicité de certains anciens élèves de sa classe théâtre, et des complices comédiens professionnels. Ce vent nouveau est peut-être celui de la Tramontane, qui n'a jamais réussi à renverser la tour Madeloc, située sur les hauts de Collioure (66). On l'atteint par de gros efforts de marche, et en haut, quelle vue ! La Méditerranée, la plaine du Roussillon où Laure Grandjean a ses attaches. « Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu » écrit Desnos dans « Demain ». Madeloc théâtre porte un théâtre engagé et politique. C'est aussi une tour à signaux qui veille, contre le retour de la « bête immonde », l'immobilisme, l'intolérance.

>> Demandez aux élèves :

Quel a été le premier métier de Laure Grandjean ? Pensez-vous qu'il soit possible/souhaitable de vivre plusieurs carrières dans sa vie ? Que pensez-vous du fait qu'élèves et professeurs continuent à faire du chemin ensemble ?

Montrer qu'il s'agit à l'origine d'une écriture autobiographique.

CE QUE DIT LE TITRE : « MUE IMAGINALE »

>> Qu'évoque le mot « Mue » pour les élèves ? au sens physiologique et au sens métaphorique ?

Faire un « nuage » de mots au tableau : mue de l'insecte, métamorphose, voix qui mue...

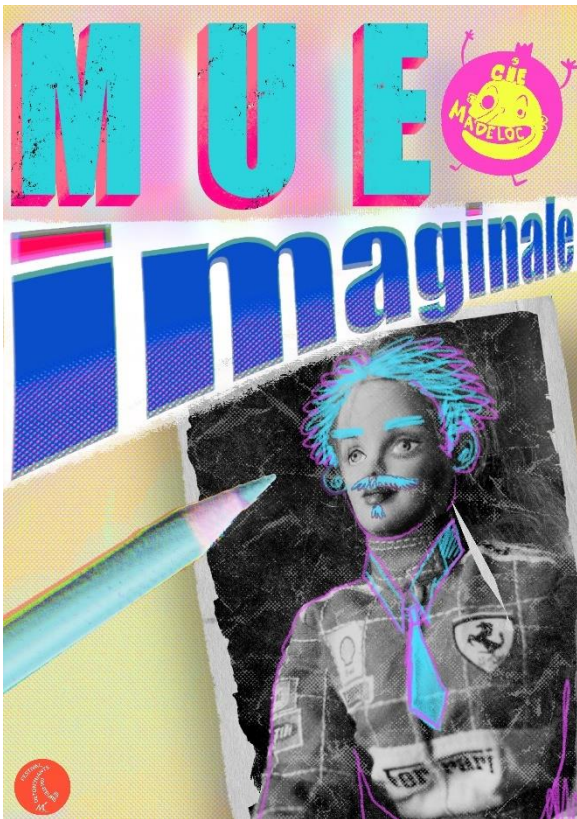
>> Demander une recherche aux élèves sur la définition de la « mue imaginale ».

La mue imaginale est la dernière phase de la mue d'un insecte, celle qu'il subit avant d'atteindre sa forme définitive, appelée *imago*.

>> Que peut-on imaginer du contenu de la pièce, qui n'est pas une pièce sur les insectes ?

On peut imaginer que dans la pièce, quelqu'un a entamé une mue, une transformation, qui est encore en train de se faire, n'a pas atteint son stade final.

OBSERVER L'AFFICHE



>> Demander aux élèves de décrire :

Les couleurs : vives, un peu datées, elles rappellent les années 1980, où les couleurs fluorescentes étaient à la mode.

La police de caractère du titre : le mot « Mue » en capitales et « imaginale » en diagonale, façon « Retour vers le futur ».

Le logo de la compagnie : un petit bonhomme drolatique, les bras levés. On peut penser que l'humour a sa place dans les créations du collectif.

La photographie : en noir et blanc. Elle est ancienne, chiffonnée. Quelqu'un semble s'être amusé avec, peut-être la même personne qui, au crayon bleu, a colorié le personnage ?

La photographie montre une poupée Barbie « Pilote de Ferrari ». **Demander aux élèves ce que symbolise la Barbie pour eux. Une figure féminine forte ou une vision de la féminité superficielle remplie de clichés ?**

Une main joueuse a colorié cette poupée, lui a ajouté cravate et moustache. **Que symbolisent ces attributs ? Qui a pu s'amuser ainsi ?**

>> Montrer qu'il se dégage de cette affiche une certaine malice, teintée de références à d'autres générations

OBSERVER DES PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE



Vous pouvez trouver de nombreuses photographies sur le site : <https://www.acting-international-spectacles.com/slides/2022-mue-imaginale/index.html>

>> Demandez aux élèves : que pouvez-vous observer ? A quoi peut-on s'attendre ?

On remarque le mélange des générations. Des comédiens adolescents sont présents au plateau. Avec eux, des adultes qui jouent peut-être des parents ? des professeurs ?

On remarque une photo de classe, la pièce se déroule sans doute à l'école.

Les comédiens sont parfois seuls en scène, parfois en duo, parfois en scènes collectives.

Le plateau est presque nu, tout juste meublé de chaises d'école.

>> Les élèves ont-ils l'habitude de regarder des fictions dont les héros sont des adolescents (films, séries) ? Lesquelles ?

>> On pourra ensuite voir la bande annonce du spectacle, disponible [ICI](#).

JOUER AVEC LE TEXTE : ATELIER THÉÂTRE

>> Jouons avec les répliques ! Les élèves seront contents de retrouver « leur » réplique quand ils assisteront au spectacle. Ecrire les répliques suivantes sur un bout de papier et les mettre dans un « chapeau ».

« Je » est un autre.

Je ne sais pas ce que tu es mais tu es toi.

Allez on y va. Bon courage !

Bravo ! Tu as gagné une tringle à rideau !

Elle est pas là Puck. Elle est morte.

Je pensais être assez rock'n'roll, dans le genre, mais je ne crois pas.

Je suis un peu largué, passez-moi l'expression, vous comprenez ?

Parfois le monde me dégoûte et j'ai envie d'arrêter de parler.

Je vous connais, vous êtes sensible.

On doit suivre la loi, pas la mode.

Moi, je suis tout ce qu'il y a de plus normal.

On pourrait former un club.

J'ai peur de ne plus te reconnaître.

Moi plus je me regarde, moins je me plais.

J'ai bien le droit de dire ce que je veux non ?

Pourquoi ça te prend comme ça, tout à coup ?

Tu fais la gueule ?

Moi, je fais ce que j'ai à faire, c'est tout. Je suis direct.

Fallait que je te le dise, c'est tout.

Je m'en fous de ce que pensent les autres.

Proposition 1 : on leur fait piocher une courte réplique parmi toutes celles que l'on aura précédemment inscrites sur de petits papiers. On demande aux élèves de marcher dans l'espace, sans se parler ni se toucher, en marchant au même rythme. Pour s'échauffer, nommer cette allure dynamique 5. Faire accélérer ou décélérer en montant ou baissant le nombre. Ensuite, on demande à chaque élève d'établir un contact visuel avec celui/celle qu'il croise. Dans un troisième temps, chacun adresse sa réplique à un camarade qu'il rencontre, de manière bien distincte et articulée, après avoir établi le contact visuel. On peut faire plusieurs

tours avec des directives variées : en murmurant, avec un accent régional ou national, en martelant les syllabes, puis avec différentes intentions (joie, tristesse, colère, surprise, peur).

Proposition 2 : Les élèves sont placés en cercle. Un élève établit un contact visuel avec un élève (si c'est trop difficile, il peut le montrer du doigt), et « envoie » sa réplique à un autre qui envoie la sienne à son tour, en désignant un autre élève, et ainsi de suite.

Proposition 3 : Par groupes de 3 ou 4, on peut organiser des « chorales » de répliques. On adresse à un autre groupe, selon des émotions différentes nommées par le professeur, on fait une battle de réplique !

Proposition 4 : Les élèves sont répartis par 3 ou 4. Ils tirent au sort une réplique. Ils ont 10 minutes pour préparer une scène avec un début, un milieu et une fin, dont le seul dialogue sera la réplique tirée au sort. Demander aux élèves de faire une entrée et une sortie.



APRÈS LE SPECTACLE : PARLER DE LA PIÈCE EN CLASSE

LES RÉACTIONS DES ÉLÈVES

>> Recueillir les réactions spontanées des élèves. Qu'est-ce qui les a le plus marqués ?

Leur demander de commencer leurs phrases par « J'ai vu ... », « J'ai entendu ... » et dégager avec eux les sens connotés.

>> Pratiquer l'analyse chorale, une constellation critique, ou, pour les plus grands, une analyse critique plus poussée. Toutes les méthodes sur le [site de l'ANRAT \(Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale\)](#).

>> Un travail plus approfondi pourra être demandé sur les personnages, par exemple dresser une fiche de présentation en choisissant des adjectifs précis pour décrire certains.

PISTES DISCIPLINAIRES

FRANÇAIS / THÉÂTRE

Les tonalités du spectacle

>> Demander aux élèves de qualifier la/les tonalité(s) de la pièce : est-elle dramatique ? comique ? A quel genre de fiction ont-ils pensé ?

On reconnaît certains codes du *teen movie* : les adolescents sont au centre du récit, avec leurs questionnements sur la vie, leur mal être, leurs histoires d'amour et d'amitié, le décalage avec le monde des adultes...

>> L'auteur Laure Grandjean est une fan de *teen fictions* ! Elle a vu évoluer ces séries dramatiques, de *Beverly Hills* et *Hartley cœur* à vif dans les années 90, à *Sex Education* et *Euphoria* aujourd'hui, qui s'emparent de faits de société comme la transidentité. **En fonction de l'âge des élèves, on peut évoquer des titres, montrer des extraits, saisir les différences d'atmosphère entre l'une et l'autre. Un travail peut-être notamment mené en anglais sur la série *Skins*, à partir d'extraits choisis.**

La pièce oscille entre fiction dramatique et exposition de questions sociales.

>> Avec des lycéens, on peut aller plus loin sur les codes de l'esthétique et de l'histoire du théâtre.

Une pièce « brechtienne »



Dans cette pièce, la **distanciation** est de mise. Si l'on est ému par le sort des adolescents et de leur enseignante, on est souvent **interpellé directement** par des adresses au public, des chansons qui nous « sortent » un peu de l'intrigue, des changements de costumes ou de décors faits « à vue ».

Tout est fait pour nous rappeler que nous sommes au théâtre, que nous sommes là pour nous distraire, certes, mais aussi pour réfléchir.

C'est « l'effet d'étrangeté » ou « distanciation », un principe fondamental du théâtre de **Bertolt Brecht** (*die Verfremdung*).

On montre un objet, un personnage, une action... et en même temps on le rend insolite aux yeux du spectateur. Il devient étrange, il est "étrangéifié". Ainsi, le spectateur est invité à prendre ses distances par rapport à la réalité qui lui est montrée, de solliciter son esprit critique.

Souvent, il s'agit de **défaire l'illusion** en soulignant le caractère construit de la réalité représentée, en rompant l'illusion théâtrale.

>> Demander aux élèves de repérer les procédés de distanciation. En voici quelques-uns :

- **Le texte souligne que nous sommes au théâtre** : « Tu parles toute seule Emma ? Non ! Je monologue ! »
- **L'acteur parle de lui qui joue son personnage** : Les comédiens habillent Anne Roche au début, et la nomment en tant que personnage. Même si le point de départ de l'histoire est vrai, c'est un personnage qui parle, non une personne. Anne Roche raconte qu'elle est en train de regarder ses élèves dans la salle.
- **Un acteur incarne plusieurs rôles**, simultanément ou successivement : Jean-Marc LAYER incarne tour à tour le prof d'EPS, le principal du collège, le père de Puck, le mari d'Anne, sa mère.
- **L'utilisation des chansons et tableaux en musique** : l'intervention des "songs" et de tableaux en musiques différencie nettement l'histoire et le commentaire de l'histoire.
- **L'énonciation** : l'action est *racontée*, il y a un narrateur au début, le personnage lui-même, Anne. C'est l'utilisation de la **double énonciation**, qui « rompt le quatrième mur ».
- Le personnage de Roméo fait un véritable **numéro de stand up**.

Le théâtre dans le théâtre : un complice, Shakespeare

>> Demander aux élèves une petite recherche sur *Hamlet*. De quoi parle la pièce ? Quand Shakespeare utilise-t-il le procédé du « théâtre dans le théâtre » ?

La pièce est ponctuée de références et de théâtre dans le théâtre. Sans cesse, elle nous fait réfléchir sur l'idée même d'être au théâtre, et de ce qu'il peut nous apporter. La classe de Puck est une classe théâtre. On la voit en cours de français, et en cours de théâtre. Elle monte *Hamlet*, une pièce que le principal juge « ambitieuse ». Les jeunes s'en emparent avec inquiétude et passion.



>> Lire avec les élèves le monologue « Être ou ne pas être » (*Hamlet*, Acte III, scène 1). Il est intéressant d'en comparer [différentes traductions](#) !

>> Comment les élèves comprennent-ils ce texte difficile ?

>> Un adolescent joue ce monologue. Qu'en ont pensé les élèves ?

Tom joue ce morceau iconique, le fameux « Être ou ne pas être ». Il s'inquiète de ne pas y parvenir, car « les plus grands acteurs le jouent depuis des siècles ». Pourtant, il semble le vivre et prendre pour lui ce que dit Hamlet : sa difficulté à supporter l'hypocrisie, la bêtise, l'orgueil... ; sa difficulté à passer à l'acte (Hamlet n'arrive pas à venger son père et tergiverse pendant toute la pièce).

Youri Filstein-Dando, le comédien, ne joue pas directement Hamlet, **il joue Tom qui joue Hamlet**. Toute la complexité du travail de comédien réside ici. Tom est un garçon introverti, secret, « tout reste dedans » comme il le dit à Puck. « Comment tu fais pour garder l'envie de vivre »... l'interrogation d'Hamlet, être ou n'être pas, continuer à vivre ou non, le touche. Puck l'aide à sortir de sa coquille : alors qu'ils ont parlé ouvertement de suicide ensemble, Puck lui dit « on est encore là, c'est qu'il y a de l'espoir non ? ».

>> Denis Podalydès évoque ce monologue dans [une interview](#).

>> On peut lire le deuxième monologue, dont Emma dit un extrait. Quelle réaction provoque-t-il chez Tom ?

Quel misérable suis-je donc : un esclave. Cet acteur, dans ce qui n'est qu'une fiction, force son âme à épouser ses pensées, et, par ce travail, son visage devient blanc, les larmes coulent de ses yeux... Et tout cela pour rien. Imaginons qu'il ait mes raisons à moi de pleurer ? Il inonderait de larmes le plateau du théâtre, il détruirait les oreilles du public l'écoutant, il se lancerait dans de longues et atroces tirades, à rendre fou le coupable, à inquiéter l'innocent. Et moi ? Qu'est-ce que je fais ? Rien. Je ne bouge même pas pour un roi, mon père, victime d'une ruse damnée. Suis-je un lâche ?

Extrait d'*Hamlet* (Acte II, scène 2), traduction Clément Camar-Mercier.

Emma joue le début d'un autre monologue, où Hamlet, après avoir vu pleurer un comédien, fustige son inertie, et projette de faire jouer le meurtre de son père par une troupe de comédiens. Tom ne supporte plus l'inaction, au point de frapper Roméo, qui pour une fois, ne le provoque pas. « Qu'est-ce que je fais ? rien » C'est cette réplique qui déclenche sa fureur, car lui-même n'arrive pas à sortir de sa coquille, et reproche aux autres leur inaction face à la bêtise et à l'intolérance.

>> Demander aux élèves : qu'est-ce qui donne de l'espoir aux adolescents de la pièce ? L'amitié, leur pratique artistique...

>> Les élèves reconnaissent-ils le clin d'œil à *Hamlet* sur la photographie suivante ?



Un autre complice : Arthur Rimbaud

>> Anne demande à ses élèves d'apprendre le poème « Sensation », de Rimbaud (1870). Ce poème peut faire l'objet d'une étude, ou d'une simple lecture en classe.

Laure Grandjean est une ancienne professeure de français. Les moqueries ou réflexions au sujet de l'homosexualité lorsqu'on étudie Rimbaud et Verlaine sont souvent de mise en classe. Etudier un de ces auteurs est souvent l'occasion aussi de libérer la parole. Rimbaud, poète adolescent, épris de liberté, a toute sa place dans la pièce.

Tom fait une interprétation du poème lyrique et touchante, qui l'amènera au dialogue avec Puck, à l'aveu auprès de Vincent. Les réflexions de Roméo le feront sortir de ses gonds.

Le français, une langue genrée

Proposer aux élèves des sujets de débats, recherches et exposés.

>> lire un article sur les règles d'accord du français, « [Le masculin l'emporte sur le féminin, bien plus qu'une règle de grammaire, Détour historique et géographique pour comprendre comment le langage peut influencer la place des femmes. Et vice-versa.](#) », du magazine Usbek et Rika. Proposer un débat sur cette question et donner un sujet de recherche aux élèves sur les propositions d'évolution de la langue française, notamment l'écriture inclusive.

>> Lire un article de Babel Magazine « [La plupart des langues du monde ne possèdent pas de genre grammatical](#) ». Proposer un débat et donner un sujet de recherche et d'exposé sur les langues qui proposent par exemple un genre neutre. Pourquoi le français peut-il être considéré comme une langue particulièrement genrée ? En quoi remplir un questionnaire administratif peut-il être un véritable casse-tête en France, pour les personnes non-binaires ou trans ? Quelles sont leurs propositions pour faire évoluer la société ?

Étudier un extrait de la pièce

PUCK : Je suis... Je suis genre... genre... bizarre. Du genre *weirdo*... C'est moi... C'est ce que je suis. C'est tout ce que je sais être. Genre décalé quoi.

Je... C'est cool comme pronom. Je c'est moi. C'est tout moi. Tu, ça va aussi. Tu... c'est genre... je t'aime comme tu es. Après ça dérape. Au tableau la prof écrit je, tu, il, nous, vous, ils. C'est plus commode, elle dit. Elle va pas écrire, je, tu, il/elle/on/iel, nous, vous, ils/elles/eux... Elle en finirait pas tu vois ? ça part d'une bonne intention. Déjà qu'on est pas rapide pour copier... C'est genre... c'est genre... c'est le genre, elle dit. Il y a le genre, et le nombre. Je suis paumé. J'accorde en genre et en nombre avec le sujet. « Qui est-ce qui est paumé ? » C'est moi. C'est « il » ou « elle » qui est paumé ? Je sais pas. Comment j'accorde ? Comment on s'accorde ? Comment on fait pour s'accorder ? Hein ? (Silence)

Je suis Mia. J'étais Mia. J'avais un joli prénom de petit chat. Mia... Mia... Mia... Il se termine par une voyelle féminine. C'est la prof de latin qui l'a dit. C'est le seul truc que j'ai retenu du cours. Même les lettres sont masculines ou féminines, même les rimes elle m'a dit la prof. Tu y crois toi ?

Mia, c'est le prénom inscrit sur les registres. Mon père est allé à la mairie quand je suis né, et il m'a reconnu. J'étais bébé, tout visqueux et tout, il m'a regardé et il a dit : « Wouah ! Je la reconnais elle, c'est Mia ! » Pourtant il m'avait jamais vu avant hein ? Mais il m'a reconnu quand même. Il est fort mon père.

Il s'était fait une idée de moi, avec ma mère, c'est tout. C'était facile. Je suis né, *ée*, parce que j'avais une petite zézette, et pas une petite coquille, tu vois. « C'est une fille ! » on a dit à mes parents. Alors voilà, mon père est allé me reconnaître. Oui... parce que tu vois, il faut *aller* quelque part pour reconnaître, tu ne reconnais pas le bébé en face, tu ne lui demandes pas son avis en fait... Tu vas à la mairie, et tu dis : « C'est bien elle, je l'ai reconnue, y a pas d'erreur, et vlan ! je lui donne un nom de chat. » Ou de chatte ? (*Il rit*).

Mais moi, je ne me reconnais pas moi. Je me regarde dans la glace, je vois ce visage, je vois ce corps, je me vois, moi, et *moi* ce n'est pas Mia. Alors je change tout. En théâtre, l'an dernier, on a travaillé *Le Songe d'une nuit d'été*. Le théâtre, c'est le seul truc qui m'intéresse. Puck, c'est mon personnage préféré. C'est un lutin de la forêt qui jette des sorts ! Il met tout le monde à l'envers ! Et moi aussi, je la fais à l'envers. Moi aussi, je sème le trouble. Tu vois ? Non ?

>> Pistes d'étude :

Comment le personnage de Puck apparaît-il dans ce monologue ? Définissez son caractère en donnant des exemples.

Montrez que Puck, tout en menant une réflexion sur la langue, réfléchit sur lui-même.

Quel lien unit Puck à sa famille ?

ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE : LE GENRE, COMPOSANTE DE L'IDENTITÉ

En collaboration avec Renaud Farella, professeur certifié d'Histoire-Géographie/Education Morale et Civique.

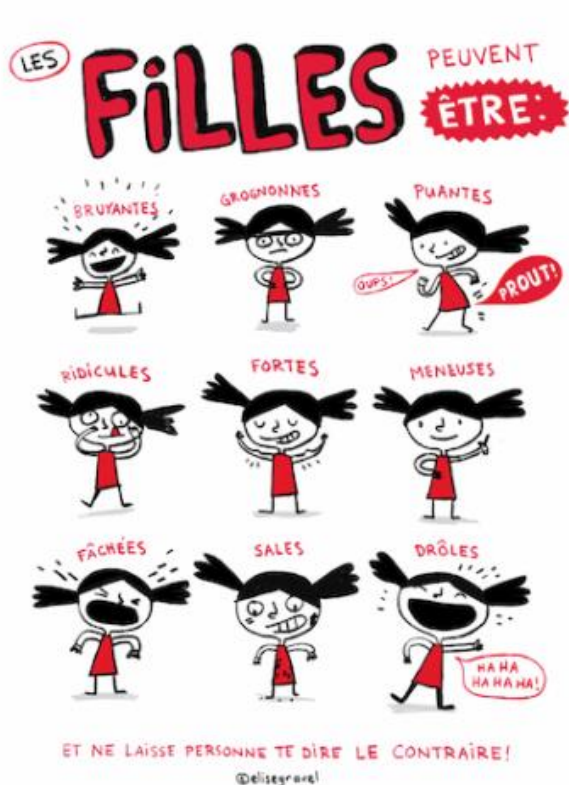
Qu'est-ce que le genre ?

Le genre, c'est une grille de lecture et d'analyse qui nous permet d'appréhender notre société et la manière dont elle est construite. Le genre est une composante de l'identité. Dans la société, notre genre nous est donné à la naissance en fonction de notre sexe biologique. Par exemple, une femelle (sexe) sera considérée comme une fille-femme (genre). Sur la base de ces assignations, notre société est essentiellement binaire (femelle/mâle, fille-femme/garçon-homme).

Le genre n'est donc pas une donnée naturelle, mais un ensemble de rôles sociaux qui nous est attribué, se traduisant par une série de comportements à suivre pour être intégré-e au sein de la société.

L'identité de genre est le genre auquel une personne s'identifie. La majorité des personnes s'identifient relativement au genre qui leur a été assigné à la naissance. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde.

Sortir des stéréotypes de genre



>> Demandez aux élèves quelques exemples de comportements qui peuvent être attendus d'une fille plus que d'un garçon.

>> **Qu'en pensent les élèves ? demandez-leur de raconter des expériences personnelles. Dans la pièce, à quel moment les personnages évoquent-ils les attentes liées à leur genre ?**

Puck demande à Vincent pourquoi il devrait faire de la gonflette et pas du yoga ou de la danse, Emma et Vincent se disputent au sujet de remarques sexistes, le mari d'Anne lui demande de réfléchir à sa vocation, et à son éducation (son métier de professeur, son goût pour les matières littéraires...)...

Le genre, construction sociale, construction intime

22% des Français entre 18 et 30 ans ne se sentent ni homme ni femme (sondage IFOP). De plus en plus de jeunes se disent neutres, genderfluid, a-genre, ou non-binaires. Ils ne se reconnaissent dans aucun des deux genres « classiques ».

Dans les médias, les célébrités sont de plus en plus nombreuses à déclarer n'être ni homme, ni femme. En France, c'est Bilal Hassani qui a ouvert la voie en apparaissant avec une longue perruque blonde et un costume androgyne sur la scène de l'Eurovision.

Christine and the Queens a changé de prénom est devenu Chris, et s'est déclarée de genre neutre puis de genre masculin. Aux Etats-Unis, l'actrice de la série « Orange is the New Black », Ruby Rose, déclare être non-binaire, comme la chanteuse Miley Cyrus ou l'actrice de Grey Anatomy, Sara Ramirez. Parmi les exemples célèbres, il y a aussi Elliot Page.

>> **Dans la pièce, quel personnage montre que les choses évoluent, même si les discriminations sont encore nombreuses ?**

La mère d'Anne fait un retour sur les années de militantisme qui ont fait avancer les choses en France sur les questions LGBTQI+, notamment mai 68. Une recherche peut être donnée à ce sujet.

Des ressources sur la transidentité

L'association **Mag Jeunes LGBT+** propose des ressources très complètes et claires sur la transidentité, et sur les droits des personnes LGBT+ en France et dans le monde. Toutes les ressources [ICI](#).

Des ressources et activités pédagogiques sur le site de la [Journée Internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie](#).

Pour prolonger le débat en classe, des documentaires dont on pourra sélectionner des extraits :

>> [Identité trans, au-delà de l'image](#). A travers le regard de personnalités transgenre de la télévision et du cinéma américaines, ce documentaire interroge les représentations des personnages transgenres à l'écran. Comment la présence et le traitement de ces personnages impactent les concerné.e.s et influent sur le regard que la société pose sur eux ?

>> [Petite Fille, de Sébastien Lifshitz](#). Sasha, né garçon, se vit comme une petite fille depuis l'âge de 3 ans. Le film suit sa vie au quotidien, le questionnement de ses parents, de ses frères et sœur, tout comme le combat incessant que sa famille doit mener pour faire comprendre sa différence. Courageuse et intraitable, Karine, la mère de Sasha, mène une lutte sans relâche portée par un amour inconditionnel pour son enfant.

ÉDUCATION MUSICALE : LA BANDE ORIGINALE DU SPECTACLE

« Sans contrefaçon », de Mylène Farmer (1987)

>> [Ecouter la chanson.](#)

>> On peut demander aux élèves le point commun entre les paroles de la chanson et le personnage de Puck dans la pièce.

C'est un enfant ou un adolescent qui parle, d'une voix enfantine au début de la chanson (« Dis Maman, pourquoi je suis pas un garçon ? »).

Il exprime une singularité et une certaine solitude : « Tout seul dans mon placard » (l'expression familière « sortir du placard » signifie « faire son coming out »), « on me chasse de vos fréquentations » (qui est « vos » ?).

Malgré tout, il assume fièrement qui il est (« Je n'en fais qu'à ma tête » ; « Je n'admets qu'on menace mes résolutions / Je me fous bien des qu'en-dira-t-on, je suis caméléon »).

L'utilisation du présent de l'indicatif et de l'impératif, et du futur simple (« Prenez garde à mes soldats de plomb, c'est eux qui vous tueront ») montre la résolution de ce personnage bien décidé à faire sa place dans ce monde.

>> **Qui est le Chevalier d'Eon ?** On peut donner une petite recherche à faire sur le chevalier D'Eon.

Le chevalier d'Eon, Charles de Beaumont (1728-1810) est un célèbre agent secret de Louis XV, qui a vécu tantôt sous une identité masculine, tantôt sous une identité féminine laissant planer le doute sur son identité et se présentant parfois comme la « chevalière d'Eon » ! En savoir plus [ICI](#).

« Troisième sexe », Indochine (1985)

>> **Qu'est-ce que le « troisième sexe » ?**

L'expression troisième sexe ou troisième désigne des individus reconnus comme n'étant ni femme ni homme. Certaines cultures reconnaissent trois genres, dont un genre neutre. Selon les sociétés, le troisième genre peut être soit le fait d'appartenir simultanément aux deux genres, soit un état intermédiaire entre l'homme et la femme, ou un état neutre, ou encore une capacité à changer de genre. Selon les époques le troisième sexe a pu désigner les homosexuels ou transgenres. En savoir plus : [ICI](#).

>> **Demander aux élèves ce qu'ils comprennent de la chanson, en les laissant parler librement.**

>> **On peut lire l'histoire de la chanson racontée par le groupe [ICI](#).**

>> **Pourquoi ce choix de musique pour la mise en scène ?**

On peut parler de l'âge de l'enseignante, qui « est née sous Giscard, vers 1974 ou 75, qui a écouté ces musiques dans sa jeunesse. D'autre part, les thématiques abordées dans ces chansons montrent que la question de l'identité de genre n'est pas un phénomène de mode, et qu'on en parlait bien avant aujourd'hui, y compris dans des « tubes » très médiatisés.

POUR LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES : PETIT GUIDE POUR L'INCLUSION DES ÉLÈVES TRANS ET NON-BINAIRES

Voici un extrait du guide réalisé par le groupe d'action contre les LGBTphobies du lycée Balzac à Paris.

INSTRUCTIONS OFFICIELLES

B.O. n° 36, 30 septembre 2021

Dans la circulaire parue au bulletin officiel le 30 septembre 2021, le ministère de l'Éducation nationale affirme la nécessité de combattre la transphobie en milieu scolaire et de promouvoir l'inclusion des élèves trans dans les établissements scolaires. Il rappelle notamment qu'une « mauvaise prise en compte de la transidentité d'un ou d'une élève peut [...] rapidement provoquer le développement d'une phobie scolaire et conduire à une situation de décrochage », et que l'École « se doit d'accueillir tous les élèves dans leur diversité et de veiller à l'intégration de chacun d'eux avec pour ambition de leur permettre de réussir leur parcours scolaire. »

Par ce petit guide, nous souhaitons inviter l'ensemble des acteurs et des actrices de la cité scolaire à discuter autour du thème de la transidentité et à partager nos connaissances et nos pratiques en vue de construire ensemble un environnement accueillant pour les élèves et les collègues transgenres et non-binaires. Vous trouverez à la fin de ce guide un lien vers notre dossier *Ressources*, contenant les textes officiels ainsi que d'autres documents de travail.

ÉLÉMENTS DE VOCABULAIRE

Transgenre

Désigne toute personne qui ne s'identifie pas au genre qui lui a été assigné à la naissance. Le terme trans est plus couramment utilisé. (Ce terme est décorrélé de la sexualité !)

Nom ou adjectif ? Il est perçu comme plus respectueux d'utiliser le terme trans ou transgenre en tant qu'adjectif (dire « une personne trans », et non « un/une trans »)

Non-binaire

Désigne toute personne qui ne s'identifie pas exclusivement homme ou femme. Elle peut s'identifier en tant qu'homme et femme à la fois, ni l'un ni l'autre, parfois l'un parfois l'autre, etc. Certaines personnes non-binaires se disent trans, d'autres non.

Cisgenre


Désigne toute personne qui s'identifie au genre qui lui a été assigné à la naissance (c'est-à-dire, une personne qui n'est pas trans).

Transsexuel

Ce terme n'est plus beaucoup utilisé et porte les stigmates de la psychiatrisation des personnes trans ; il est préférable de l'éviter. Cependant, certaines personnes trans l'utilisent, notamment dans une optique de réappropriation.

Mégender

C'est le fait d'utiliser, à l'égard d'une personne, le mauvais genre grammatical (appeler une personne il au lieu de elle par exemple).



LA SITUATION DES ADOS TRANS ET NON-BINAIRES

Les diverses études sur la transidentité estiment la proportion des personnes trans et non-binaires dans la population quelque part autour de 1 %.

De récentes études [1, 2] estiment que les adolescent-es trans ou non-binaires ont 3 fois plus de chance de tenter de se suicider. Parallèlement, 50 % des ados trans sont ou ont été en dépression et 27 % sont affecté-e-s par un trouble anxieux.

Les ados et adultes trans et non-binaires font partie d'une population à risques : mentalement, physiquement et matériellement. Ils et elles sont plus souvent harcelé-e-s et agressé-e-s. Les ados trans sont particulièrement à risque d'être chassé-e-s de leur foyer.

En tant que personnel de l'Éducation nationale, nous pensons qu'il est important que nous nous saisissons de ces problématiques.

1. B. Toomey, A. Syversten, M. Shramko. « Transgender Adolescent Suicide Behavior », *Official Journal of the American Academy of Pediatrics*, Vol. 142, Issue 4, 2018.

2. S. Reisner et al. « Mental Health of Transgender Youth in Care at an Adolescent Community Health Center », *Journal of Adolescent Health*, Vol. 56, 2015.

ACCUEILLIR UN OU UNE ÉLÈVE TRANS

Souvent, les personnes trans ont ou vont changer de prénom, de pronoms (il, elle, etc.) ainsi que d'accords grammaticaux (masculin, féminin, etc.), en accord avec leur identité de genre. Certaines personnes trans utilisent des pronoms neutres (iel, yel, ille, zel, ol, etc.) et des accords neutres (réveillée ou heureuse par exemple). Bien qu'ils puissent sembler difficiles à utiliser au départ, nous pensons qu'il est important de savoir qu'ils existent.

Utiliser le prénom et les pronoms choisis par une personne trans diminue les chances de dépression, d'anxiété et de comportements à risque.

Les difficultés rencontrées par les personnes trans et non-binaires ont tendance à s'estomper lorsqu'ils et elles se sentent soutenues et accueillies.

Nous pensons qu'il est important que nous respections l'identité des élèves, que ce soit en classe, en salle des profs ou en conseil de classe, en accord avec les demandes des élèves.



DES ACTIONS DANS VOTRE CLASSE

EN PARTENARIAT AVEC L'OBSERVATOIRE DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES LGBTPHOBIES DU RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE PARIS

Madeloc Théâtre propose des actions pédagogiques sur les thématiques évoquées dans ses spectacles.

- Représentations dans l'établissement
- Venue de la metteuse en scène dans la classe avant et/ou après le spectacle
- Bord plateau avec l'équipe artistique après le spectacle.
- Dossier pédagogique complet sur la pièce
- Ateliers théâtre ponctuels
- Projets au long cours à concevoir avec l'enseignant.e.

L'objectif : donner la parole aux jeunes, sur des thématiques fortes, en les invitant à être de véritables *acteurs* : des acteurs sur un plateau de théâtre, mais aussi des personnes qui agissent, questionnent, font des choix, argumentent autour de ces choix.

RESSOURCES

Des lectures, des vidéos, sites, ressources sur le [PADLET de Madeloc Théâtre](#).

CONTACT

Laure GRANDJEAN 06 13 07 59 37

madeloc.theatre@gmail.com

[Site internet](#)

Madeloc Théâtre est sur [Facebook](#) et [Instagram](#).